



**LANGUES ET CULTURES DE
L'ANTIQUITÉ : QUEL LIEU
NUMÉRIQUE POUR ACCUEILLIR
ET DIFFUSER ?**

EXTRAITS D'ENQUÊTE (FUTURS) USAGERS DU
HUB LCA À PARTIR DE 6 ENTRETIENS AVEC DES
ENSEIGNANTS DE COLLÈGE ET UNE DOCTORANTE
CONTRACTUELLE.

SOMMAIRE

1. QUELS BESOINS, ATTENTES ET OBJECTIFS POUR LES ÉLÈVES ? 3

I - Pour les élèves “non-LCA” : 3

I - Pour les élèves “LCA” : 6

2. QUELS BESOINS, ATTENTES ET OBJECTIFS POUR LES ENSEIGNANTS ? 8

I - (Re) Nommer les Langues et Cultures de l'Antiquité ? 8

1. Langues et cultures de l'antiquité : une définition encore peu palpable sur le terrain 8

2. L'attractivité : un enjeu de « recrutement » pour les enseignants..... 9

3. Renforcer, sécuriser un parcours scolaire 9

4. Des imaginaires associés aux LCA pour nourrir le futur HUB 10

II. Convaincre de l'utilité et de la place des LCA aujourd'hui : comment un hub peut venir en appui aux arguments des acteurs de terrain ? 11

1. Relier l'actualité aux cultures de l'antiquité 11

2. Donner accès aux textes originaux 11

3. Renforcer, sécuriser un parcours scolaire 12

III. Enseigner les LCA aujourd'hui : comment un hub peut venir enrichir les enseignements ? 13

1. Rendre accessible : vulgariser et structurer la matière 13

2. Disposer de ressources : entre modularité et prêt à l'emploi 14

3. Faire collaborer les élèves, croiser les supports 16

IV. S'adapter et s'inscrire dans les enjeux éducatifs d'aujourd'hui : comment un hub peut stimuler le partage et l'évolution des pratiques 17

1. Des pratiques diversifiées, une matière en évolution 17

2. Partager ses pratiques et ressources 18

3. Porter des projets..... 19

1

QUELS BESOINS, ATTENTES ET OBJECTIFS POUR LES ÉLÈVES ?

Nous pouvons découper les objectifs en fonction des publics auxquels la plateforme s'adresse principalement.

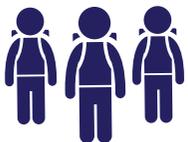
I - Pour les élèves "non-LCA" :

- Découvrir l'étymologie et l'histoire de la langue : les élèves ne prenant pas l'option LCA ont un rapport moins "constructiviste" à la langue française. Pour eux, la langue est perçue de façon plus essentialiste.
- Découvrir l'utilité de l'option LCA : les élèves les plus hésitants sur l'option sont aussi les moins stratégiques dans leurs choix d'orientation. La plateforme pourrait aussi contenir un onglet pour découvrir l'option. Celle-ci serait présentée de sorte à permettre aux élèves de pouvoir efficacement se projeter (sur les contenus) grâce à des témoignages d'élèves ou d'enseignants. Elle permettrait aux parents de découvrir cette option et de les renseigner sur l'impact de celle-ci dans la stratégie d'orientation.

- Accéder aux enseignements principaux le plus rapidement possible : idéalement, les élèves n'ayant pas pris l'option souhaiteraient avoir accès à une rubrique "tout ce qu'il faut savoir des LCA pour la réutiliser dans les autres cours"



QUELLES DIFFÉRENCES NOTABLES ENTRE LES ÉLÈVES LCA ET NON LCA



ÉLÈVES NON LCA



ÉLÈVES LCA



LA LANGUE EST PERÇUE DE FAÇON NATURALISTE (ET ESSENTIALISTE)

→ Ces élèves ont moins de recul sur la langue française. Elle est perçue comme “allant de soi” avec une faible réflexivité sur sa dimension construite.
→ La manipulation de la langue se fait avec moins d’aisance puisque les mots sont “naturalisés”, avec une moindre considération pour les marges d’interprétation et l’évolution des interprétations au fil de l’histoire.

LA LANGUE EST PERÇUE COMME UNE CONSTRUCTION HISTORIQUE ET SOCIALE

→ Les élèves ayant pris LCA sont en règle générale plus à l’aise avec la dimension construite historique et sociale de la langue française.
→ De ce fait, ils sont plus réflexifs sur l’usage des mots, leurs constructions et leurs différentes interprétations



LE PARCOURS SCOLAIRE N'EST PAS VU COMME UNE STRATÉGIE

→ Les élèves rencontrés n’ayant pas pris l’option sont aussi ceux qui avaient le moins conscience de l’intérêt de l’option dans leur parcours scolaire.
→ Ils n’ont pas développé de stratégie d’orientation dans laquelle pourrait s’insérer cette option

LES LCA RENTRENT DANS UNE STRATÉGIE PLUS GLOBALE

→ Les élèves ayant pris LCA sont en règle générale ceux qui ont le plus conscientisé leur stratégie d’orientation.
→ La plupart des élèves rencontrés souhaitaient intégrer un “bon” lycée

ATTENTES ET BESOINS DES ÉLÈVES N'AYANT PAS CHOISI LA LCA

POURQUOI JE NE L'AI PAS CHOISI ?



Je n'étais pas attentif ou je n'ai pas compris l'intérêt lors de la présentation en classe en 6ème



Mes parents n'ont pas vu l'intérêt



J'avais déjà des difficultés dans les autres matières, je ne voulais pas en rajouter



Je voulais avoir plus de temps pour profiter de mes amis



L'utilité n'est pas clairement explicitée alors qu'on me demande un engagement ferme

DE QUOI AURAIS-JE BESOIN ?

QUELLES TRADUCTIONS EN MATIÈRE DE FONCTIONNALITÉS ?



D'une explication claire sur les enjeux et les avantages de l'option pour moi et mes parents

ENJEU D'EXPLICATION



D'avoir accès aux dimensions les plus utiles des deux disciplines pour m'aider à progresser dans les autres matières

ENJEU DE DÉMOCRATISATION



un contenu stimulant, peut chronophage et allant à l'essentiel

ENJEU DE FORMAT

II - Pour les élèves "LCA" :

- accéder à des contenus multimédias : pour compléter les enseignements en cours, les élèves plébiscitent des contenus facilement accessibles, avec des supports plutôt audiovisuels.
- renforcer la culture de l'histoire de la langue et l'étymologie : cette fonctionnalité serait à la fois efficace et ludique.
- accéder à l'histoire de l'art : la plateforme pourrait aussi permettre de développer la culture des élèves en matière d'histoire de l'art.
- découverte des civilisations et de leurs vies quotidiennes : cette dimension est fortement plébiscitée par les élèves.
- découverte et approfondissement de la mythologie : cette dimension rencontre aussi un vif succès. Elle pourrait faire office de passerelle pour les latinistes voulant faire un bref passage chez les hellénistes.

- traduction : cette fonctionnalité serait avant tout pratique.
- exercices : certains élèves souhaitent pouvoir s'entraîner en dehors de la classe. Les exercices doivent pouvoir être utilisés de façon autonome. La stimulation doit venir d'un dispositif ludique privilégiant la visualisation de la progression dans l'acquisition des compétences.

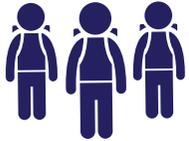


CLASSIFICATION DES FONCTIONNALITÉS

AVANT
LA CLASSE

PENDANT
LA CLASSE

APRÈS
LA CLASSE



ÉLÈVES NON LCA



ÉLÈVES LCA

DÉCOUVERTE AVANT DE PRENDRE L'OPTION

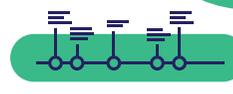


Découverte de l'option
ex : vidéo d'autres élèves,
enseignants...



Contenus courts et
stimulants

Découverte des
civilisations et
vie quotidienne
ex : navigation ou
film sur cité
antique



Histoire de l'art



Traduction
collaborative



Mythologie

Étymologie et
histoire des mots



Traduction



Exercices



ENSEIGNANTS
LCA



Actualités mobilisables



Contenu multimédia
diffusable en classe



Accès rapide au contenu



Traduction



Échange de
cours entre
enseignants



Continuer la
formation



Label
«contenu
vérifié»



Préparer des
projets de sorties
pédagogiques



ENSEIGNANT
AUTRES
DISCIPLINES



Contenu transversal
pour préparer un cours

2

QUELS BESOINS, ATTENTES ET OBJECTIFS POUR LES ENSEIGNANTS ?

I - (Re) Nommer les Langues et Cultures de l'Antiquité ?

1. Langues et cultures de l'antiquité : une définition encore peu palpable sur le terrain

Si nous parlons des mots utilisés pour nommer les LCA, nous le faisons dans l'idée de positionner le futur Hub de façon à ce qu'il puisse se « connecter » aux représentations du terrain, tout en contribuant à d'autres jugées désuètes.

Ensuite, le nom même donné au futur hub, son « adresse digitale », nous semble également important. Autrement dit, la dénomination aura un impact sur l'appropriation du dispositif.

D'abord, les enseignants rencontrés dans le cadre LCA, ainsi que leurs élèves, parlent de « latin » et de « grec ancien » pour désigner les LCA. Ils choisissent d'ailleurs l'une ou l'autre en option, parfois les deux, ce qui ne facilite pas une désignation commune et globale (sauf dans le dispositif ECLA également évoqué, désignant l'enseignement conjoint des deux langues au collège).

“ L'option LCA reste définie par la langue (latin ou grec ancien)”

La dimension « culture de l'antiquité » élargissant l'idée que dans ces cours on apprendrait simplement une langue, n'a pas modifié cette case « cours de latin, cours de grec ancien ». Pourtant, chez les élèves rencontrés, il y a, différents imaginaires associés à ces cours.

Enseignements → Du mot pour désigner à l'appropriation pratique : le hub LCA peut constituer un levier pour installer une dénomination qui ne s'est pas encore pleinement stabilisée sur le terrain, et aider à clarifier ce que l'on fait dans cet enseignement et quelle est son utilité pour ceux qui le suivent.



2. L'attractivité : un enjeu de « recrutement » pour les enseignants

Hormis quelques établissements spécifiques ayant en quelque sorte un public captif, il y a, du point de vue des enseignants, un véritable enjeu à développer l'attractivité de ce cours optionnel pour en dynamiser le recrutement.

Cet enjeu ne se traduit évidemment pas de la même manière selon des lignes de fractures sociologiques au sein des établissements ou entre eux.

« En même temps, ça réagit, et je trouve que c'est important d'en débattre. Je travaille avec les élèves chaque année sur un extrait des 12 tables, un des textes de lois écrites les plus anciens ... et il y a des choses qui sont absolument inacceptables parmi elles. »

Enseignements → **Dans cet esprit, le hub devient-il une porte d'entrée vers des textes, citations et autres ressources disponibles ? Le hub facilite-t-il la recherche, l'accès à de la matière originelle ?**

3. Renforcer, sécuriser un parcours scolaire

A l'inverse de l'idée élitiste, certains professeurs font des langues anciennes un outil de renforcement des capacités des élèves. L'option LCA leur permet de renforcer leurs compétences en français par exemple. Le plus évident pour les enseignants de LCA est de faire le lien avec l'apprentissage du français. D'autres matières peuvent toutefois être concernées.

« ça le fait c'est sûr, [d'aider des élèves avec des difficultés en Français].

Il faudrait presque une option légère avec de la culture et une autre avec la traduction plus lourde pour ceux motivés qui continuent en lycée. Le point le plus difficile : quelles sont nos exigences ? Elles ne sont pas communes à chaque établissement ? »

Au-delà de l'apprentissage, y aurait-il un apprentissage valorisant pour les élèves ?

« j'accueille tout le monde, parfois mes collègues me disent que je vais avoir des difficultés, mais je me dis

que tout ce qu'ils prennent au niveau de la culture, c'est déjà pris. C'est de l'option, pour les enrichir. C'est le contraire de l'élitisme, mais c'est sûr qu'ils iront plus vers la culture que vers la traduction »

Enseignements → Si le hub doit permettre de diffuser cet argument, ce sont les parents qu'il faudra cibler. Il y a en effet un écart entre les parents conscients que l'option permettra à leur enfant d'accéder à un meilleur lycée. Il est probable que l'idée d'un renforcement des capacités d'un élève plus ou moins en difficulté est moins associée à l'option LCA.

4. Des imaginaires associés aux LCA pour nourrir le futur HUB

L'imaginaire des LCA mobilise facilement des représentations imagées, dont certaines sont chargées en symbolique, telles que les représentations des héros ou encore les représentations cartographiques des civilisations romaines et grecques. Ces dernières semblent d'autant plus intéressantes qu'elles peuvent favoriser l'intégration.

« J'avais une élève roumaine qui a complètement changé quand elle a découvert que sa grand-mère avait appris le latin également »

D'autres, des productions plus récentes et "populaires", telles qu'Asterix ou les gladiateurs permettent aux enseignants d'accrocher un public jeune.

« Pour les petits, il faut vraiment travailler l'émotion. Un débat, il faut s'appuyer sur les textes, sur des citations, et non pas arriver avec une pensée toute faite. »

Enseignements → Le hub LCA doit s'appuyer dans la définition même de son identité graphique sur certains éléments qui permettent d'accrocher le regard et susciter l'envie. L'imaginaire choisi pour définir le site doit correspondre à l'idée qu'il y aura un public moteur qu'on vise à accrocher à tout prix.

II. Convaincre de l'utilité et de la place des LCA aujourd'hui : comment un hub peut venir en appui aux arguments des acteurs de terrain ?

1. Relier l'actualité aux cultures de l'antiquité

Un des axes défendus par les enseignants consiste à relier le monde l'antiquité à l'actualité à travers la langue, la culture, les modes de vie, les mythes, la politique etc.

« Au 19e siècle, on se battait pour la Grèce. Le moment philhellène, pour défendre la Grèce contre les turques par exemple, je fais toujours des parallèles avec l'actualité. Je peux parler de ce qui se passe en Syrie aujourd'hui en référant à ce qui s'est passé à l'époque de l'antiquité. »

Cet argument permet de dire que dans d'innombrables phénomènes et productions de notre époque (parmi lesquels s'intègrent les films, les publicités et les jeux vidéo...), l'antiquité est quelque chose de structurant. Apprendre les LCA serait en conséquence un moyen pour

décoder cette même actualité.

Enseignements → Ces remarques posent directement la question de l'entrée qu'il faut choisir. Choisirait-on de parler au grand public ou aux élèves de l'antiquité et de ses langues en parlant d'abord d'actualité ? Serait-ce une entrée privilégiée ? Concrètement, le hub pourrait-il se doter d'un onglet «actualité » ? Ce scénario est une éventualité parmi d'autres. Le risque serait de s'accrocher à une projection des enseignants sur les élèves. N'est-ce pas avant tout par l'histoire elle-même qu'ils sont intéressés? Cette entrée concerne sans doute davantage le grand public que les élèves.

2. Donner accès aux textes originaux

L'argument qui est développé consiste à dire que la connaissance des langues permet justement d'accéder à un savoir, à des idées originales trop souvent déformées et interprétées, voire manipulées, pour justifier des actions au présent (une politique...).

Accéder directement au savoir donnerait aux élèves la capacité d'une réflexion autonome, permettant ainsi d'évi-

ter certaines formes de manipulation. La langue n'est donc pas une finalité en soi mais s'appréhende comme un moyen d'accéder à d'autres matières telles que la philosophie, l'histoire etc.

« Il faut regarder les textes avec neutralité et comme des objets d'étude. »

(doctorante contractuelle)

« En même temps, ça réagit, et je trouve que c'est important d'en débattre. Je travaille avec les élèves chaque année sur un extrait des 12 tables, un des textes de lois écrites les plus anciens ... et il y a des choses qui sont absolument inacceptables parmi elles »

Enseignements -> Dans cet esprit, le hub devient-il une porte d'entrée vers des textes, citations et autres ressources disponibles ? Le hub facilite-t-il la recherche, l'accès à de la matière originelle ?

3. Renforcer, sécuriser un parcours scolaire

A l'inverse de l'idée élitiste, certains professeurs font des langues anciennes un outil de renforcement des capacités

des élèves. L'option LCA leur permet de renforcer leurs compétences en français par exemple. Le plus évident pour les enseignants de LCA est de faire le lien avec l'apprentissage du français. D'autres matières peuvent toutefois être concernées.

« ça le fait c'est sûr, [d'aider des élèves avec des difficultés en Français]. Il faudrait presque une option légère avec de la culture et une autre avec la traduction plus lourde pour ceux motivés qui continuent en lycée. Le point le plus difficile : quelles sont nos exigences ? Elles ne sont pas communes à chaque établissement ? »

Au-delà de l'apprentissage, y aurait-il un apprentissage valorisant pour les élèves ?

« j'accueille tout le monde, parfois mes collègues me disent que je vais avoir des difficultés, mais je me dis que tout ce qu'ils prennent au niveau de la culture, c'est déjà pris. C'est de l'option, pour les enrichir. C'est le contraire de l'élitisme, mais c'est sûr qu'ils iront plus vers la culture que vers la traduction »

Enseignements → Si le hub doit permettre de diffuser cet argument, ce sont les parents qu'il faudra cibler. Il y a en effet un écart entre les parents conscients que l'option permettra à leur enfant d'accéder à un meilleur lycée. Il est probable que l'idée d'un renforcement des capacités d'un élève plus ou moins en difficulté est moins associée à l'option LCA.

III. Enseigner les LCA aujourd'hui : comment un hub peut venir enrichir les enseignements ?

1. Rendre accessible : vulgariser et structurer la matière

Selon plusieurs enseignants, la masse d'informations disponibles, sur internet en particulier, cache des problématiques d'accessibilité multiples. D'une part, un certain nombre de classiques, oeuvres littéraires ou filmiques, sont tout simplement protégées et ne sont pas disponibles en accès ouvert sur internet. D'autre part, même les oeuvres disponibles ne peuvent pas forcément être

diffusées (limitées à 3 minutes pour une vidéo en classe).

« Il y a un problème en langue ancienne, il n'y a pas grand chose en ligne, sauf en dark open access. Moi, je suis à la Sorbonne, je peux toujours les trouver à la bibliothèque, mais quand on est dans une petite fac... »
(Doctorante contractuelle)

Ensuite, il y a un enjeu de l'accessibilité en matière de vulgarisation. L'exemple donné plusieurs fois concerne la mythologie. La recherche google fait accéder souvent à un entre-deux, des descriptions qui, loin des textes originaux sont déjà des interprétations, et dans une certaine mesure vulgarisent la matière. En même temps, la matière accessible en recherche google est souvent lourde, peu interactive et pas facile à situer (sources, versions, véracité...), pour les plus jeunes en particulier.

Ce n'est peut-être pas tant un problème d'accès que de rareté de sources de production et de supports utilisés.

« Il y a pas de vulgarisation. Il n'y a aucune chaîne YouTube en français sur les langues anciennes par exemple, alors que ça existe dans le monde anglo-saxon »

Il y a, selon plusieurs enseignants, également des questions posées quant aux manuels actuels.

« Le manuel qu'on a pour le grec ancien est adapté aux troisièmes, mais pas du tout adapté à l'implicite. »

« Au regard d'une matière avec une documentation qui est millénaire, la recherche est un sujet en soi. Là, je leur ai fait faire une recherche, mais en plus sur les mythes il y a pleins de versions, donc il faut que je les accompagne dans leur recherche... »

« Plutôt que de rechercher des outils numériques purs, les enseignants vont chercher aujourd'hui des ressources : images/iconographies/... »

« Des packages ressources par sujets : traiter Hercule, je trouve des images prof(...) »

« Il y a les idéaux, en classe on n'a pas le droit de les diffuser, sauf si le collègue a acheté les droits numériques »

Enseignements → La question posée est au coeur de ce qu'on pourrait comprendre à propos de ce qu'est un hub. Il y a interconnexion entre plusieurs réseaux, il s'agit d'abord de relier l'information disponible,

de la classer, etc. Comment dès lors une fonction de recherche spécifique LCA pourrait apporter une plus-value aux moteurs de recherche existants ? En matière de hiérarchie d'information, ne s'agit-il pas aussi de prioriser des sources valorisantes (pour les élèves) tout en reliant cette approche avec l'original ? Enfin, faudrait-il insérer un traducteur dans le site?

2. Disposer de ressources : entre modularité et prêt à l'emploi

Par besoin opérationnel de pouvoir travailler sur un sujet, ou par envie de renouvellement et d'enrichissement de ses pratiques, les enseignants sont régulièrement en recherche de supports, tantôt avec un objectif précis, tantôt en recherche d'inspiration.

« J'utilise internet surtout pour trouver des ressources. Ensuite j'ai ma biblio perso, pour les textes notamment (parce que peu accessibles sur internet). Pour l'iconographie là, internet est une bibliothèque fantastique. Après il y a des problèmes de droit, avec

Asterix par exemple. »
(enseignante, collège 15e)

Il y a un certain nombre de ressources qui sont plus ou moins utilisées par les enseignants. Les enseignants nous ont, entre autres, parlé de dictionnaires en ligne, d'exercices en ligne, de pirate pad au service d'exercices collaboratifs, de banques d'images, etc.

«On cherche plus des ressources pédagogiques modulables que des cours entiers, même si des pistes ou des plans pour les profs remplaçants ou débutants seraient intéressants...»

«Des packages de ressources autour d'un mot, par exemple « bain » (images, texte, vidéo...) seraient vraiment utiles»

Parmi les sites, expressément cités l'on retrouve les mêmes "gratum studium, Musagora, Remacle, Itenera Electronica, Neoprof, le site web de l'académie de Paris, Arrête ton char etc.

Pour certains sites ou dispositifs cités, les enseignants n'étaient plus sûrs s'ils existaient toujours, ou s'il y avait encore du renouvellement. D'autre regrettent la disparition (weblet, un forum sur le principe du question/réponse très ouvert) ou des changements opérés sur certains sites (Musagora, avant c'était bien...).

En parlant des ressources, il est nécessaire de prendre en compte l'équipement (existant et utilisé) des enseignants.
« J'ai un vidéo-projecteur, je l'utilise quand c'est de la langue simplement, quand c'est purement technique. »
(Doctorante contractuelle)

Enseignements → il y a un écosystème bien connu, parfois de petits dispositifs simplistes sont jugés très utiles (liste mail). Ces différents sites sont considérés comme des sources tantôt actives, tantôt inactives. Les possibilités de contributions sont peu fréquentes ou mal identifiées/utilisées. Il y a pourtant un enjeu majeur à relier les ressources de ces différents sites (moins concernant certaines interfaces peu accueillantes). Il y a un réel enjeu à définir une politique d'acquisition de certaines oeuvres ou de diffusion d'oeuvres en accès

ouvert. Face à ces questions, légales et pratiques, les enseignants se trouvent souvent bloqués (ou contraints à interpréter certaines règles...).

3. Faire collaborer les élèves, croiser les supports

Ce qui rend l'enseignement à la fois pertinent et parfois compliqué à préparer, c'est sa dimension multi-support.

« Je travaille dans une unité de recherche qui lie tous les savoirs, arts, histoire et philosophie (Rome et renaissance) par exemple des tableaux vont s'expliquer par des textes... »

(doctorante contractuelle)

En même temps, peu d'enseignants utilisent aujourd'hui des outils numériques et collaboratifs dans leur salle de classe (hors présentation de vidéos, images par exemple). La traduction semble pourtant une activité propice au mode de travail collaboratif.

« Je les forme à la recherche documentaire, les outils pour travailler ensemble avec piratepad, il y a 5 ou 6 groupes, ils ont tous les mêmes traductions à faire »

« J'ai vraiment un problème avec la traduction, c'est trop dur, les deux collègues, c'est un effort pour eux, tout effort est compliqué à cet âge-là. Peut être que de la traduction collaborative peut aider, mais certains partent en live. »

D'autres enseignants sont plus réticents par rapport aux outils collaboratifs, échanger dans ce sens reviendrait à une forme d'évitement d'un temps d'apprentissage :

« J'ai trouvé certains comportements très matures, que les élèves repoussent la possibilité d'échanger entre eux »

Les élèves peuvent aussi être contributeurs par la production d'articles, de présentations, intégrant plus ou moins le multimédia :

« D'ailleurs, avec des élèves de troisième, on crée pleins d'articles. »

Enseignements → les élèves peuvent être contributeurs. Sans aller jusqu'à des modalités de coopération très

poussées, il pourrait être envisageable de proposer un espace de partage des ressources entre élèves.

IV. S'adapter et s'inscrire dans les enjeux éducatifs d'aujourd'hui : comment un hub peut stimuler le partage et l'évolution des pratiques

1. Des pratiques diversifiées, une matière en évolution

Suite à la réforme du collège et les controverses qui les ont accompagnés, les enseignants de lettres et de langues anciennes ont pu avoir le sentiment d'être jugés ainsi que leur discipline tout entière.

Il y a ensuite un enjeu d'isolement bien connu, étant donné qu'ils sont souvent seuls par établissement. Cette réalité cache par ailleurs probablement une certaine disparité de pratiques et d'approches parfois compliquées à gérer quand il y a plusieurs enseignants au sein d'un seul établissement.

« La collègue qui travaille comme dans les années 50,

elle fait de la langue, et je pense que ce sont des pratiques qui ont fait beaucoup de mal à la discipline. »

« Moi je ne fais pas de sélection. La collègue qui était là avant moi choisissait que les bons élèves et ça fait une différence radicale. »

Là où l'enseignement des langues s'ouvre à la "culture" (au sens large, englobant d'autres disciplines etc.) on va être sur une diversité de supports, visuels, écrits, audios... Cette approche "multi" fait l'objet de multiples bricolages des supports de cours, en cherchant à droite et à gauche les références les plus adaptées.

Enseignement → Il semble y avoir une évolution de la pratique, s'éloignant de l'apprentissage des langues avant tout. Ce qui nous intéresse ici, c'est la dimension multisupport parfaitement adaptée au multimédia. C'est aussi un des sujets sur lesquels l'attente des enseignants est très explicite, c'est-à-dire bénéficier des "paquets" multi-média prêt à l'emploi.

2. Partager ses pratiques et ressources

L'échange de ressources et/ou des pratiques collaboratives sont moins diffusés « sur internet, je n'ai pas un comportement tellement collaboratif ». En même temps, il faut dire qu'il n'y a pas vraiment de plateforme identifiée pour cela aujourd'hui en matière de LCA. Certains regrettent de bonnes initiatives, parfois très simples d'usage, comme une mailing list entre professeurs LCA.

« Internet c'est plus comme une bibliothèque, je collabore peu. »

En même temps, pourquoi sur internet, une pratique d'enseignement plutôt solitaire deviendrait collaborative par le simple effet de mise en réseau :

« On est très seul, juste prendre l'habitude d'avoir des profs qui viennent partager les cours... c'est ancien et très problématique. »

Le collaboratif n'est pas, en tant que tel, attendu par les enseignants que nous avons rencontré. Pour certains il

serait cependant envisageable, si son utilisation est garante de rapidité et que le cadre est un pré-normé (sur le format, pas le contenu).

« Ce qui manque, c'est de partager des cours, de partager la pratique, de l'enseignement. »

Par ailleurs, c'est l'appropriation de cette matière qui pose question :

« Très difficile de s'approprier une séquences pédagogique. »

Et pourtant, il y a des pistes identifiées. Plutôt que les “simples” séquences pédagogiques, c'est la réflexivité sur ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné qui intéresse les enseignants. Il y a sans doute une différence entre un idéal et ce qui se passe réellement dans les cours.

« Alimenter des réflexions pédagogiques. Je ne comprends pas pourquoi on n'a pas de vidéos, de bonnes pratiques. On met la caméra au fond du cours et voilà, on coupe et on partage les moments essentiels”

« Après il y a des séquences pédagogiques, qui seraient exploitables : elles seraient accompagnées d'un commentaire didactique. Cela aurait fonctionné, et pourquoi ? Quelles sont les compétences acquises ? »
(enseignante collège 15e)

Il n'y a peut qu'à s'inspirer des autres collègues :

« Les profs de EPS sont les champions de la mutualisation. Il partagent les locaux. Il faudrait que les langues anciennes deviennent un sport d'équipe. »

Enseignements → il y a une réelle demande de travailler ensemble, d'être en réseau et d'échange. Pour que cela fonctionne, il faudra que la solution soit simple à utiliser et que les enseignants aient le sentiment d'avoir quelque chose en retour. Aussi, la mise en commun peut être stimulée (par de bons exemples) et apprise (par de l'accompagnement, des groupes de travail locaux etc...).

3. Porter des projets

L'option LCA est considérée comme un cours à part. Ce n'est pas le même groupe de classe qui se réunit et l'ambiance peut-être assez différente.

« C'est une classe inédite que personne ne connaît dans le collège. »

Nous ne sommes pas visiblement pas sur un cours classique avec de nombreux devoirs et comportant des enjeux d'évaluation compliqués. Il y a ensuite une dynamique de projet. Pour les uns ce sont les sorties qui les intéressent (musées...), pour les autres, ce sont les voyages (ce qui peut-être excluant pour certaines familles).

Cette dynamique de projet constitue également une opportunité d'inscription des LCA dans une dynamique d'établissement plus large:

« Je pourrai travailler en collaboration multidisciplinaire, mais sur du concret (exemple voyage à Rome avec d'autres profs) »

Enseignement → comment valoriser cette dimension projet ? Faut-il partager les bons plans, en France, à l'étranger ? Sans doute y-a-t-il une question méthodologique de "pédagogie par projet" à partager, susceptible de donner à la fois aux LCA une image dynamique et de nourrir des projets de sortie, de mobilité/voyage apprenants et pluri-disciplinaire.

